

Des lumières au milieu des ombres



Par: Roberto Morejón

Les médias occidentaux ont reconnu que l'économie vénézuélienne commence à montrer des résultats encourageants, malgré les sanctions des États-Unis toujours en vigueur.

Le gouvernement vénézuélien gère les indicateurs avec prudence dû au harcèlement de Washington et de l'opposition extrémiste qui cherchent à renverser le gouvernement.

Toutefois, le président Nicolás Maduro a souligné la croissance de l'économie lors du premier trimestre de l'année en cours, une nouvelle qu'il a qualifiée d'encourageante.

Les déclarations du chef d'État sur les réseaux sociaux révèlent une amélioration des indicateurs notamment du système de taux de change, de l'inflation et du crédit bancaire.

Certains médias associent ces signes, encore partiels à des rapports de l'OPEP, Organisation de pays exportateurs de pétrole, qui parlent d'une augmentation de la production du pétrole brut du Venezuela au premier trimestre.

Les analystes ont rappelé que le prix du baril a augmenté sur le marché international en raison des effets du Covid-19 et de la guerre en Ukraine.

Mais ces bons signes de relance économique du Venezuela, rapportés par certaines sources de presse, ignorent les causes de cette détérioration.

Dans ces milieux, on ignore les sanctions états-uniennes, comme si leur impact brutal sur l'infrastructure et la production de l'hydrocarbure, principale ressource exportable de la nation sud-américaine, était un mirage.

L'objectif est bien sûr d'attribuer la baisse du PIB et l'hyperinflation subies ces dernières années à ce que ces plateformes décrivent comme insuffisances du gouvernement.

Mais l'état de siège ne peut être totalement occulté, bien qu'on commence à parler d'un environnement plus favorable aux affaires et du retour de milliers de Vénézuéliens, émigrés à cause de la détérioration du niveau de vie.

Le chef d'État lui-même a déclaré au début de cette année que son pays avait fermé le cycle de l'hyperinflation, désormais illustré par la baisse des prix de certains produits, notamment des denrées alimentaires.

Dans ce contexte, l'excès d'optimisme serait une erreur car le chemin vers le redressement s'avère très long et plein d'obstacles.

Les conflits politiques persistent et des groupes rétrogrades continuent à promouvoir le déclin intérieur et le sabotage, dont la cible a été le système électro-énergétique.

La guerre extérieure n'a pas achevé, mais la thèse perfide selon laquelle le Venezuela ne pourrait pas voir la lumière au bout du tunnel semble se fissurer.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/289656-des-lumieres-au-milieu-des-ombres>



Radio Habana Cuba